

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de son GROUPE REGIONAL DE ROANNE

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

TRESORERIE :

TARIF 1988 et 1989	Membre actif :		Membre scolaire	
	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin	Non abonné au bulletin	Abonné au bulletin
Cotisations	120 F	60 F	60 F	35 F
Abonnement au bulletin	—	80 F	—	40 F
Total	120 F	140 F	60 F	75 F

Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus : 12 F

Abonnement France : 140 F

Abonnement Etranger : 180 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 H ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser au Secrétaire général et de joindre un timbre pour la réponse.

**NOTE CONCERNANT LES GENRES PARACORUS KOLBE,
PERICORUS BREUNING ET MICROCYMATURA BREUNING
(COLEOPTERA CERAMBYCIDAE LAMIINAE)**

par P. TÉOCCHI.

**Note on the genera Paracorus Kolbe,
Pericorus Breuning and Microcymatura Breuning
(Coleoptera Cerambycidae Lamiinae)**

Résumé. — Les genres *Paracorus* Kolbe et *Pericorus* Breuning sont transférés dans la tribu des *Microcymaturini* Breuning et Téocchi. Des indications sur les genres *Paracorus*, *Pericorus* et *Microcymatura* sont fournies, tandis que 2 sous-espèces inédites sont décrites, *Paracorus praecox hacquardi* et *Microcymatura microphthalmia centralis*.

Abstract. — The genera *Paracorus* Kolbe and *Pericorus* Breuning are transferred in the tribe *Microcymaturini* Breuning et Téocchi. Some indications on the genera *Paracorus*, *Pericorus* and *Microcymatura* are given. Two new sub-species are described, *Paracorus praecox hacquardi* and *Microcymatura microphthalmia centralis*.

Mots-clés. — Coleoptera Cerambycidae Lamiinae, Microcymaturini, Afrique.

Parmi les nombreux Lamiaires africains que mon ami R. MOURGLIA, de Turin, m'a remis pour détermination, j'ai isolé un petit exemplaire qu'un rapide examen m'a permis de rapporter au genre *Paracorus* Kolbe. Toutefois, le spécimen en question présentant, sur le disque de son pronotum, une élévation conique dont ne parle pas BREUNING dans sa révision des *Acanthocinini* de l'Afrique noire (*Bull. I.F.A.N.*, 1958, t. XX, sér. A, n° 3, p. 1037 (59), fig. II), j'ai demandé à Hella WENDT, du Museum für Naturkunde der Humboldt-Universität zu Berlin, à laquelle je renouvelle mes remerciements les plus chaleureux, de bien vouloir me faire parvenir les types de *Paracorus praecox* Kolbe, *P. nitidulus* Kolbe et *Pericorus piliger* Kolbe. Comme on pourra s'en rendre compte, cet envoi allait me causer bien des surprises.

Tout d'abord, j'ai constaté que les insectes des genres *Paracorus* et *Pericorus* — tout comme ceux du genre *Microcymatura*, d'ailleurs — présentent bien une élévation conique et verticale, la plupart du temps réduite à une petite bosse ou convexité circulaire, sur le milieu de leur pronotum. Ensuite, je me suis aperçu que les crochets (ou ongles) de leurs onychia sont divergents ou subdivariqués mais non divariqués, et que les 2 lobes de leurs yeux sont séparés : l'isthme les reliant est remplacé — tout comme sur *Microcymatura* — par un sillon (ou cicatrice) vestigial, et non subdivisés comme l'écrit BREUNING dans la révision précitée. Les genres *Paracorus* et *Pericorus* sont donc à transférer de la tribu des *Acanthocinini* Lacordaire à celle des *Microcymaturini* Breuning et Téocchi.

Mon intention était de procéder à une révision des taxa composant les trois genres que compte la tribu des *Microcymaturini*. Malheureusement, il ne m'a pas été possible d'obtenir suffisamment de matériel frais des diverses espèces décrites. C'est pourquoi je me bornerai à donner une nouvelle définition de la tribu et des trois genres qui la composent, la bibliographie, les synonymies ainsi qu'une brève diagnose des taxa décrits.

Enfin, je publie la description de deux sous-espèces inédites : l'une appartient au genre *Paracorus* Kolbe, et l'autre au genre *Microcymatura* Breuning.

Les insectes de la tribu des *Microcymaturini* Breuning et Téocchi (1982, *Bull. I.F.A.N.*, t. 44, sér. A, n° 1-2, p. 155), sont caractérisés par leur petite taille : 3 à 5,5 mm, leur corps allongé, leurs yeux aux 2 lobes séparés, par leurs antennes à articles munis de longs poils sur leur face inférieure, par leur métasternum de longueur normale, par leurs cavités cotyloïdes intermédiaires ouvertes, par leurs pattes de longueur moyenne, aux fémurs claviformes, aux mésotibias échancrés et dont les crochets des tarses sont divergents ou subdivariqués. Cette tribu est composée des trois genres suivants :

- 1/ *Paracorus* Kolbe, 1894, *Stettin. Ent. Ztg.*, LIV, p. 276 ; AURIVILLIUS, 1921, *Coleopt. Cat.*, pars 73, p. 314 ; BREUNING, 1958, l.c., pp. 1036-1038 (58-60).
- 2/ *Microcymatura* Breuning, 1950, *Longicornia* I, pp. 386-387.
- 3/ *Pericorus* Breuning, 1958, l.c., p. 1037 (59).

On séparera facilement ces trois genres au moyen des critères suivants :

— Tubercules antennifères éloignés. Antennes portant des poils longs mais non groupés sur leur face inférieure. Epine latérale du pronotum mince et longue. Elytres parsemés de tubercules pilifères relativement gros *Paracorus* Kolbe.

— Tubercules antennifères pas très éloignés. Antennes portant des pinceaux de longs poils sur leur face inférieure. Epine latérale du pronotum peu longue. Elytres parsemés de très petits tubercules pilifères qui leur confèrent — surtout sur les marges latérales — un aspect râpeux
..... *Microcymatura* Breuning.

— Tubercules antennifères rapprochés. Antennes portant des poils longs sur leur face inférieure, plus denses sous certains segments. Epine latérale du pronotum courte. Elytres densément ponctués mais dépourvus de tubercules pilifères *Pericorus* Breuning.

1/ Genre *Paracorus* Kolbe.

La définition du genre *Paracorus* Kolbe est la suivante : Tubercules antennifères distants et peu saillants. Antennes peu fines, rugueuses. Pronotum transverse, pourvu de deux fins sillons transversaux : un antérieur et un postérieur, d'une mince épine latérale très pointue et orientée obliquement vers le haut, ainsi que d'une petite bosse arrondie située sur le milieu du disque ; ses marges latérales portant des tubercules pilifères. Elytres allongés, convexes, un peu plus larges que le pronotum, subparallèles, arrondis au sommet ; chacun d'eux est pourvu de 2 crêtes longitudinales discales, modérément élevées : une postbasilaire, plus ou moins longue, et une située à peu près au tiers apical (cette dernière souvent réduite à un gros tubercule) ; une partie de la surface élytrale (surtout la moitié postérieure) parsemée de relativement gros tubercules qui sont absents sur le tiers basilaire sutural. Tête rétractile. Saillie prosternale très étroite et arquée, beaucoup moins haute que les coxae. Saillie mésosternale étroite,

presque plane, moins haute que les coxae. Pattes de longueur moyenne, pourvues de quelques microgranules pilifères qui leur confèrent un aspect râpeux, les fémurs claviformes, les tibias intermédiaires avec une encoche. Tout le corps est parsemé de poils dressés d'un jaune pâle, assez longs (2 fois plus longs que sur *Microcymatura*).

Type : *praecox* Kolbe. Une seule espèce de l'Afrique orientale.

Paracorus praecox Kolbe, 1894, *Stettin. Ent. Ztg.*, LIV, p. 277 ; BREUNING, 1957, *Bull. Inst. roy. sc. nat. Belg.*, XXXIII, n° 8, p. 2, fig. 2 ; 1958, l.c., p. 1037 (59), fig. II. = *Paracorus nitidulus* Kolbe, 1894, l.c., p. 277 ; BREUNING, 1958, l.c., pp. 1037-1038 (59-60), (syn. nov.).

Antennes un peu moins longues que le corps, leur face inférieure pourvue de cils assez longs, leur scape assez court et modérément fort, assez grossièrement râpeux, le 3° article un peu plus long que le 4°, sensiblement plus long que le scape, le 4° un peu plus long qu'un des articles suivants.

La forme typique de *praecox* désigne des individus immatures qui présentent des téguments plus clairs : jaune ocre à marron très clair, tandis que ceux de la morpha *nitidulus* Kolbe ont un corps plus sombre : marron foncé à noirâtre.

Longueur : 4 à 5,5 mm ; largeur : 1 à 1,25 mm.

P. praecox est décrit sur 2 ex. provenant de Tanzanie : Derema, dans la région d'Usambara, au nord-est du pays, 850 m. d'alt., 25-X au 21-X-1891, CONRADT leg. (Musée de Berlin) ; 1 autre ex. provenant également d'Usambara, E. FISCHER leg. (idem).

Morpha *nitidulus* Kolbe.

Je considère les ex. nommés *nitidulus* comme des spécimens matures de *praecox*. Les caractères donnés par BREUNING dans sa révision à savoir :

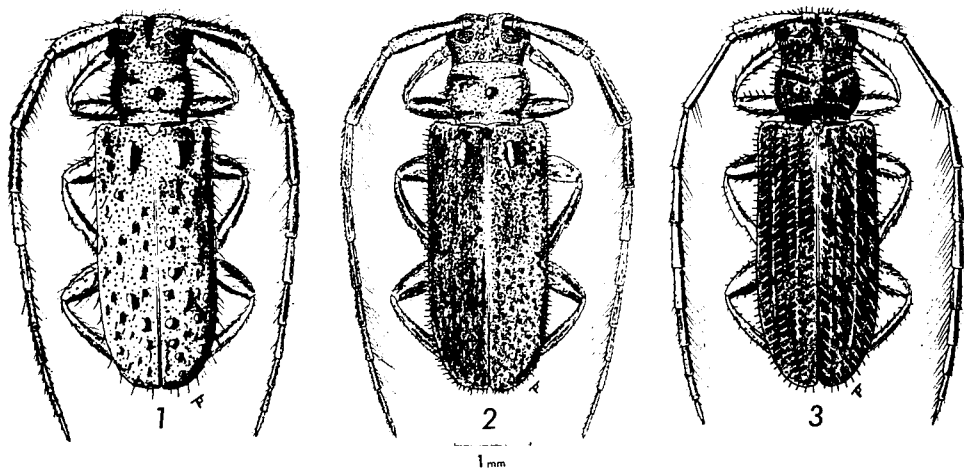


Fig. n° 1 : *Paracorus praecox* Kolbe.

Fig. n° 2 : *Microcymatura antennalis* Breuning.

Fig. n° 3 : *Pericorus piliger* Kolbe.

« élytres parsemés de petits tubercules sur les 3/4 postérieurs »... « crête discale postbasilaire de l'élytre sensiblement plus courts que la crête postmédiane » pour ce qui concerne *nitidulus*, et « élytres pourvus de petits tubercules seulement sur le quart apical » pour *praecox* sont des plus fallacieux. Sur les 7 ex. qu'il m'a été possible de voir, les tubercules pilifères couvrent bien les 3/4 postérieurs de l'élytre et remontent, latéralement, jusqu'à l'épaule. Quant aux crêtes, elles sont extrêmement variables en hauteur et en longueur.

La morpha *nitidulus* Kolbe désigne donc des individus matures de *P. praecox*. Kolbe, individus qui ne se distinguent que par la coloration de leurs téguments qui sont marron foncé à noirâtre, tandis que le disque de leur pronotum est franchement noir luisant.

Décrite sur 2 ex. provenant également de la région d'Usambara, Derema, 25-X au 21-XI-1891, CONRADT leg. (Musée de Berlin) ; Rwanda : Nyakabuye, 1-VII-1984, MÛLHE leg. (coll. TEOCCHI).

Sous-espèce *hacquardi* nov.

Comme la forme typique, mais sur le pronotum la bosse centrale est très développée et forme une sorte d'épine verticale.

Holotype 1 ex. ♀ pris à Mbonda-Ouzigoua, sur la côte du Zangubar (Tanzanie), fin 1879 début 1880, A. HACQUARD leg. (in coll. R. MOURGLIA à Turin).

2/ Genre *Microcymatura* Breuning, 1950, *Longicornia* I, pp. 386-387, fig. 4 ; LEPESME et BREUNING, 1956, *Longicornia* III, p. 653.

Tubercules antennifères assez rapprochés, médiocrement élevés, Front grand, 2 fois plus large que haut, très convexe. Antennes un peu plus longues que le corps, leur scape peu long, fort, convexe à son bord dorsal ; les articles III à X munis, en dessous, de poils extrêmement longs et groupés en touffes sur la plupart des espèces (en particulier sur les femelles) ; les articles IV à IX (surtout les V, VI et VII) assez fortement grossis sur certaines espèces. Pronotum transverse et parsemé de minuscules tubercules pilifères. Elytres allongés, parallèles, médiocrement convexes, un peu plus larges que le pronotum, surmontés d'une courte crête postbasilaire discale et parsemés de nombreux très petits tubercules subalignés, donnant chacun naissance à un court cil érigé ; leur apex souvent tronqué ou étroitement arrondi. Pattes de longueur moyenne, leurs fémurs claviformes ; quatrième article des tarsi postérieurs (ou onychium) subégal ou même légèrement plus long que les trois premiers réunis.

Type : *antennalis* Breuning.

A ce jour le genre *Microcymatura* comptait 5 espèces de l'Afrique tropicale et équatoriale. J'en élimine une qui tombe en synonymie et je pense qu'une révision de ces taxa, basée sur du matériel frais et abondant, réduira à 2 ou 3 ce nombre. Voici la liste et une brève diagnose des espèces décrites à ce jour, ainsi que leur répartition connue :

— *Microcymatura antennalis* Breuning, 1950, *Longicornia* I, pp. 386-387, fig. 4 ; LEPESME, 1953, *Cat. Col. Céramb. Côte-d'Ivoire, I.F.A.N.*, XI, p. 65, pl. XXVI, fig. 4.

Scape très densément granulé et ponctué. Lobes oculaires inférieurs un peu moins hauts que les joues. Dessus du corps à ponctuation fine, très dense. Tout le corps (dessus et dessous), les fémurs, les tibias ainsi que la face supérieure des articles antennaires avec de courts poils dressés.

Corps, pattes et antennes d'un brun plus ou moins foncé, les poils dressés de couleur blanchâtre.

Longueur : 3, 5 à 5,5 mm ; largeur : 0,8 à 1,3 mm.

Chorologie : *M. antennalis* est décrite du Cameroun : Missellele, dans les environs du Mont-Cameroun (coll. LEPESME) ; Côte-d'Ivoire : très nombreuses localités citées par divers auteurs, la plupart de ces captures effectuées sur Cacaoyers ; Gabon : Latoursville, LE TESTU leg. (coll. MAUBLANC) ; République Centrafricaine : La Maboké, par Boukoko, 1 ex. de petite taille extrait de sa logette nymphale dans un rameau sec d'*Anonidium mannii* (Oliv.) Engl. et Diels (Annonacée), le 15-III-1970, P. TÉOCCHI leg.

— *Microcymatura flavipennis* Baguena et Breuning, 1958, *Eos*, t. 34, (3), pp. 217-218 ; 1962, *Graellsia*, t. XIX, p. 166.

Ce taxon ne constitue vraisemblablement qu'une race ou peut-être même qu'une simple morpha insulaire d'*antennalis* Breun. Ne s'en sépare que par les tubercules qui parsèment les élytres qui sont nettement plus gros, ainsi que par sa coloration générale qui est plus claire : corps d'un roux ferrugineux, élytres et pattes tirant vers le jaune ocre.

Longueur de l'holotype : 4,25 mm ; largeur : 1,25 mm.

Type de l'Île de Fernando Poo : Rebola, 1919, M. M. DE LA ESCALERA leg. (Museo Nacional de Ciencias naturales de Madrid).

— *Microcymatura microphthalma* Baguena et Breuning, 1958, *Eos*, t. 34 (3), p. 218 ; 1962, *Graellsia*, t. XIX, p. 166.

Caractérisée par ses antennes dont les articles IV à X sont un peu dilatés, ainsi que par ses lobes oculaires inférieurs qui sont grands et un peu plus hauts que les joues.

Type de la Guinée Equatoriale : Evinayong, L. BAGUENA (Institut espagnol d'Entomologie à Madrid).

Sous-espèce *centralis* nov.

Se sépare de *microphthalma* type par sa coloration plus claire : marron au lieu de noir (individus immatures ?) ainsi que par ses lobes oculaires inférieurs qui sont un peu plus petits et un peu moins hauts que les joues.

Holotype : 1 ex. provenant de Dimonika, en République Populaire du Congo, 7-VI-1973, C. MORIN leg. Allotype : 1 ex. ♀ trouvé dans sa logette nymphale sur un rameau sec de Parasolier (*Musanga cecropioides* R. Br., Moracée), le 16-II-1970, à la Station de la Maboké, en République Centrafricaine, P. TÉOCCHI leg. (ces 2 ex. in coll. P. TÉOCCHI).

— *Microcymatura flavodiscalis* Baguena et Breuning, 1958, l.c., p. 218 ; 1962, l.c., p. 166. = *Microcymatura discalis* Breuning, 1968, *Ann. Mus. roy. Afr. centr.*, in-8°, Zool., 166, pp. 313, 341-342 (syn. nov.).

Caractérisée par la coloration de son corps qui est noirâtre ou franchement noir, tandis que sur chaque élytre on observe une large bande longitudinale discale qui débute à l'épaule et s'étend jusqu'au début du tiers

ou du quart apical, en se rapprochant de la suture qu'elle côtoie à partir de la fin du tiers basilaire.

Longueur : 4,5 à 5 mm ; largeur : 1,20 à 1,30 mm.

Décrite sur 1 ex. provenant de l'Île de Fernando Poo, L. BAGUENA leg. (Museo Nacional de Ciencias naturales de Madrid) ; Cameroun : village Dyak, 15-IX-1970, village Ahala, 27-II-1971, villages Ngeit et Zonlouma, 24-IX et 19-XI-1965, tests sur Cacaoyers, Ph. BRUNEAU DE MIRÉ leg. (coll. M.N.H.N. Paris).

Observations : les ex. du Cameroun se distinguent de l'holotype par la présence, sur les élytres, d'une ébauche de crête discale basilaire, tandis que les tubercules pilifères sont nettement plus grands. N'ayant pu voir d'autres ex. provenant de l'Île de Fernando Poo (actuellement Isla de Bioco) et étant donné la très grande variabilité des protubérances élytrales chez ces insectes, je laisse les choses en l'état. S'il se confirmait que les spécimens du Cameroun diffèrent bien des individus de Bioco par les caractères indiqués ci-dessus, je proposerais alors de leur donner le nom de sous-espèce *camerunica* nov.

Morpha discalis Breun.

Ne se distingue de la forme typique que par ses élytres sur lesquels la bande jaune longitudinale côtoie la suture dès l'apex de l'écusson.

Holotype récolté en Côte-d'Ivoire : Koun-Abronso, IV-1961, J. DECELLE leg. (Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren).

3/ Genre *Pericorus* Breuning, 1958, l.c., p. 1038 (60).

Pericorus piliger Kolbe, in BREUNING, 1958, l.c., p. 1038 (60).

Paracorus piliger Kolbe, 1894, l.c., p. 278.

La plupart des caractères génériques étant communs avec ceux des deux genres précités, je donne directement une description spécifique de *P. piliger*.

Tête rétractile. Tubercules antennifères peu élevés. Antennes un peu plus longues que le corps, leur scape court et fort, les 4 premiers articles plutôt fins, les segments V à IX (inclusivement) plus ou moins fortement grossis ; la face inférieure des segments III (apex seulement) et IV à XI munie de quelques très longues soies, plus denses sous les articles V à IX. Front transverse. Lobes oculaires inférieurs petits, nettement moins hauts que les joues ; ils affectent la forme d'un triangle équilatéral dont les angles seraient fortement arrondis. Lobes oculaires inférieurs minces, l'espace les séparant égal à un peu plus de 3 fois la plus grande largeur de l'un d'eux. Pronotum transverse, pourvu de 2 larges dépressions transversales : une prémédiane et une postmédiane ; il est armé d'une épine latérale médiane, fine et peu longue, nettement orientée vers le haut ; son disque présente une petite bosse centrale plus ou moins élevée. Elytres légèrement élargis vers le tiers apical, arrondis à l'apex, leur surface densément ponctuée mais dépourvue de tubercules. Crochets des tarsi subdivariqués. Tout le corps parsemé de courtes soies dressées, tronquées à l'apex, de couleur blanchâtre, et qui forment 3 ou 4 lignes longitudinales espacées sur les élytres.

Corps brun marron luisant. Antennes noirâtres.

Longueur : 4 à 5,5 mm ; largeur : 1 à 1,40 mm.

Décrit par KOLBE sur 2 ex. ♀♀ provenant de Tanzanie : Usambara, Derema, 25 et 21-XI-1891, CONRADT leg. (Museum für Naturkunde Berlin).

Remerciements : Je renouvelle ici mes remerciements les plus vifs à la Dra Isabel IZQUIERDO, du Museo Nacional de Ciencias naturales de Madrid, pour le prêt des types conservés dans ce musée, à M. J. DECELLE, du M.R.A.C. de Tervuren, qui m'a fait parvenir un lot de *Microcymatura* de Côte-d'Ivoire et du Zaïre, à mon ami R. MOURGLIA, de Turin, qui prospecte inlassablement l'Est de l'Afrique, à MM. GRILLOT et MORIN qui, de la République Populaire du Congo où ils étaient jusqu'en 1986, m'ont envoyé quantité de Cérambycides parmi lesquels 5 spécimens de *Microcymatura*. Enfin, je ne saurais oublier M. J. COULON, président de la section d'entomologie de la Société Linnéenne de Lyon, qui a mis mon manuscrit aux normes du bulletin.

Harmas de J. H. FABRE, 84830 Sérignan-du-Comtat.